

LA MAMAN.

Presque dit quelque chose ;
Votre maître est si bon qu'il ne fait rien sans cause.

L'ENFANT.

On ne peut jamais rire ! aussi c'est ennuyeux !
Moi, si je ne ris pas, j'aime autant ne pas vivre.

LA MAMAN.

Vous avez donc ri, Paul ?

L'ENFANT.

Oui, mère, sous mon livre.

LA MAMAN.

Qui vous rendait si gai ?

L'ENFANT.

Christophe. Il est affreux,

Et l'on en rit.

LA MAMAN.

Mais lui ?

L'ENFANT.

Lui détourne ses yeux,

Il pleure.

LA MAMAN.

Taisez-vous car vous êtes à craindre.

Un être à donc souffert et souffert sans se plaindre ;
L'out ce qui pleure est beau. Je l'aime en ce moment.
Oui, j'aime mieux Christophe et sa taille tournée,
Enfant, que votre langue à blesser destinée ;
Je l'aime plus que vous, je le trouve charmant.
Venez qu'on vous corrige. Ecoute-moi : Tu m'aimes ?

L'ENFANT.

Oh ! oui.

LA MAMAN.

Souvent nos dards retombent sur nous-mêmes.

Regarde-moi longtemps, et que ton avenir

S'épure d'un amer et tendre souvenir.

Comment me trouves-tu ?

L'ENFANT.

Belle comme une mère !

O ma mère ! vos traits ont la douceur du ciel.
La Vierge des enfants, que l'on prie à Noël,
Ensemble, comme vous paraît bonne et sévère ;
Oui, vous lui ressemblez. J'y pense en vous voyant
Et c'est vous que je vois, ma mère, en la priant !
A l'église une fois vous êtes apparue,
Et la foule indigente, en joie est accourue ;
Vos habits étaient gais, vous étiez blanche, et moi
Je disais : "C'est ma mère !" Et l'on disait : "Hé quoi !
C'est sa mère !" Ah maman ! quel bonheur !

LA MAMAN.

Je t'écoute.

Et je plains ton doux rêve ; il me touche. Il m'en
[écoute]

D'attrister le miroir attaché sur ton cœur ;
Mais regarde et gémis d'être un enfant moqueur ;
Je suis laide.

L'ENFANT.

Ma mère ?

LA MAMAN.

Enfant, je vous afflige ?

Je vous ôte un bandeau. Je suis laide, vous dis-je ;
Un jour, un petit Paul aussi rira de moi.

L'ENFANT.

Je le tûrai, ma mère ! O Dieu ! rire de toi !

LA MAMAN.

Et Christophe, et sa mère à lui ! sa pauvre mère !
Qui meurt à chaque trait dont on le désespère !
Prends garde ! si ta langue, ô moqueur, fait mourir,
Dieu dit : " Tu souffriras ce que tu fais souffrir. "
Alme DESBORDES-VALMORE.

LE SCULPTEUR DE BRUGES.

(Suite.)

Depuis le jour de la scène qu'il avait faite
à André, Melchior Kunst n'avait plus reparu,
et le matin les flots du canal avaient jeté son

cadavre sur la place même du marché. Alors
un des assistants, saisi d'horreur, s'était rap-
pelé que, le soir de la querelle entre maître
André et Melchior Kunst, on avait vu le
premier passer le long du canal et que le
second n'avait pas tardé à le suivre. Un
autre homme, qui demeurait tout auprès,
avait même entendu un plongeur dans l'eau ;
mais il avait cru que c'était son chien qui
traversait le canal, comme il le faisait quel-
quefois. Une troisième personne avait éga-
lement rencontré maître André sur le bord
du canal, mais n'avait vu que lui. La vérité
était donc manifeste : André avait assassiné
Melchior Kunst.

Les officiers de justice trouvaient tout seul
celui qu'ils cherchaient. Il était assis la tête
dans ses mains, et ce fut à peine s'il bougea
lorsqu'ils entrèrent. L'un d'eux mit la main
sur l'épaule du sculpteur et lui dit qu'il était
prisonnier. André jeta sur lui un regard si
vide et si terne, sa figure était tellement pâle,
que l'officier en resta stupéfait et retira ma-
chivement sa main.

—Prisonnier ! dit André, sans faire un
mouvement, qu'ai-je fait ? Qui m'accuse ?

L'officier était un brave homme, qui avait
connu maître André autrefois. Il lui exposa
avec respect et ménagement de quoi il s'agis-
sait, mais il lui fallut répéter plusieurs fois
ses paroles avant de les faire comprendre à
André. Il semblait qu'un nuage épais pesât
sur son cerveau. Enfin, il comprit toute
l'horreur de sa situation.

—Ainsi, on m'accuse d'être un meurtrier...
un assassin ? dit-il en se levant, tandis qu'un
frisson lui courait par tout le corps. Voyons,
reprit-il en s'adressant au premier officier,
vous étiez bon autrefois... Suivez moi !

L'autre hésita.
—N'ayez pas peur, continua André ; je
suis sans armes... je n'ai aucunement l'idée
d'échapper à la justice.

L'homme suivit son prisonnier jusque dans
une chambre fort sombre : c'était une cham-
bre mortuaire. Sur un lit était étendue une
femme pâle et inanimée. Elle devait avoir
été fort belle, et sa beauté avait à peine dé-
passé l'époque de son complet développement.
Sa maladie n'avait pas dû être longue, car
elle n'avait pas enlevé à sa figure cette forme
arrondie que donne la santé : même dans la
mort elle était charmante, on eût dit une
statue de marbre échappée au ciseau de Phi-
dias. De longs rubans foncés pendaient sur
ses joues et quelques boucles de cheveux d'un
noir de jais s'échappant du filet qui entourait
sa tête, donnaient à son repos l'apparence de
la vie. A côté d'elle gisait un enfant... une
fleur d'un jour... dont la petite âme était
venue au monde au lever du soleil et s'était